Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 15

Artikel: La volonté et son rôle dans l'éducation

Autor: Rondel, Stanislas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041045

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIVme ANNÉE. N° 15. 15 DÉCEMBRE 1925.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation
ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : **5 fr.** ; par la poste : **30 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **7 fr.** — Le numéro : **30 ct.** — Annonces : **45 ct.** la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque IIa 153.*

Le ***Bulletin pédagogique*** *et le* ***Faisceau mutualiste*** *paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du* ***Bulletin*** *et 5 du* ***Faisceau****.*

SOMMAIRE. — *La volonté et son rôle dans l'éducation. — Nécessité et importance de la discipline scolaire, et les moyens de l'assurer. — Une revue romande et catholique. — But de la vente de* Pro Juventute *en 1925. — † Henri Roorda. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Société des institutrices. — Comité de la Société fribourgeoise d'Education. — Avis.*

LA VOLONTÉ
et son rôle dans l'éducation

Mgr de Ségur a dit que les hommes se divisent en deux classes : les bergers et les moutons. Les uns conduisent et les autres sont conduits. Incontestablement, nous autres, maîtres d'école, nous devons être de la catégorie des bergers ; à ce titre, nous devons avoir de la volonté. C'est la volonté qui fait les conducteurs et les conductrices. Pour conduire, il faut être homme ou femme « de tête », c'est-à-dire quelqu'un qui a « quelque chose dans la tête », qui sait s'imposer et se mettre à la tête des autres. Qu'on me permette ici quelques réflexions personnelles sur l'importance et le rôle que joue la volonté dans l'éducation.

Tout d'abord, en quelle estime tenons-nous notre volonté ? Quelle place lui donnons-nous parmi les facultés de notre âme ?

Ne plaçons-nous pas le plus souvent l'intelligence au rang le plus élevé ? Sans doute, la volonté dépend de l'intelligence ; mais il est important pour nous, maîtres d'école, à qui incombe la noble tâche de façonner de jeunes âmes, de cultiver notre volonté à l'égal de notre intelligence. On vaut plus par ce qu'on fait que par ce qu'on sait ; on est un homme moins par ce qu'on apprend ou par ce que l'on comprend, que par ce que l'on entreprend. Or, la source de l'énergie, grâce à laquelle on fait quelque chose quand le nombre des inactifs est si grand, grâce à laquelle on entreprend quand le nombre de ceux qui se bornent à comprendre est si élevé, c'est la volonté. La volonté est la source de la persévérance. C'est chose si rare, la persévérance ! Si rare et cependant si précieuse ! La volonté est aussi la source de la maîtrise de soi, vertu indispensable aux éducateurs de la jeunesse. En un mot, la volonté constitue le ressort fondamental de tout caractère. On est d'autant plus homme qu'on a plus de volonté. Elle est encore la garantie de tout succès. Pour nous en convaincre, ouvrons seulement la vie de nos grands hommes. Un illustre penseur dont on a dit : « Il y a vraiment un sceau divin sur cet homme », Joseph de Maistre, a écrit : « Celui qui veut une chose en vient à bout. » Et il ajoutait aussitôt : « Mais la chose la plus difficile en ce monde, c'est de vouloir. »

Il est opportun, à la suite de ces quelques considérations, de parler de la formation de la volonté. Formation (ou réforme) de la volonté, c'est une affaire de tous les âges. Sans doute, elle est avant tout l'affaire de nos petits écoliers : mais comment arriver à faire acquérir à ces petites boussoles affolées, cherchant de tous côtés le nord sans le trouver, une orientation décidée qui les amènera à la fixation irrémédiable de l'aiguille aimantée, si nous-même n'essayons pas de *lutter* pour rester sur les positions acquises ! Qu'on souligne bien ici le mot *lutter*, car il ne faut pas se faire illusion ; l'inconstance est si inhérente à notre nature ! Par conséquent, nous devons bien retenir que la constance, c'est-à-dire la stabilité de la volonté, réclamera toujours notre attention.

Pour se former la volonté, il faut, avant tout, savoir faire effort. La force de la volonté est en raison directe des efforts que l'on fait. Nul ne peut dire : « Je n'ai pas de volonté. » Tout le monde a reçu ce don du ciel ; mais combien peu savent le mettre en valeur. Il y a là une question d'entraînement, comme pour les exercices physiques. Comme pour eux aussi, il faut continuité dans les desseins, esprit de discipline, méthode éprouvée. On a nommé la gymnastique, l'école primaire de la volonté. De là, nécessité de joindre l'effort physique à l'effort moral. En quoi ferons-nous consister cet effort physique ? Tout simplement, en nous assujettissant à un petit règlement de vie. Ne craignons pas de bien préciser un règlement et nous lutterons plus facilement contre tous les dérèglements. Nous serons alors plus aptes à former les autres.

Ceux qui débutent dans l'enseignement doivent se persuader avant toutes choses, de l'importance extrême qu'il y a à faire régner dans leurs classes une discipline stricte. Pas de travail intellectuel, méthodique et persévérant, s'il n'y a pas d'ordre dans la conduite et la tenue. Le manque de discipline est fatal au caractère. Une obéissance stricte à des règles nettes éduque la volonté. Mais comment exposerons-nous ces règles à nos jeunes étourdis ? Faudra-t-il accumuler règles et défenses ? Gardons-nous-en bien. Peu d'ordres, mais des ordres clairs, sans équivoques et sans exceptions. Pas de cris, ni d'éclats de voix. Un maintien tranquille qui n'a pas sa source dans un tempérament flegmatique, mais dans une discipline personnelle solide, exercera sur une classe, même très nombreuse, une influence de suggestion à laquelle aucun des élèves n'échappera. Il est évident qu'une pareille direction assurera le succès de la classe et amènera les élèves à contrôler leurs actes d'une façon plus intense. Notre idéal qui consiste à éduquer leur volonté sera donc atteint.

Pourrons-nous garder sans défaillance cette maîtrise de soi qui nous est indispensable pour faire œuvre d'éducateur ? Oui, si nous avons soin de retremper notre courage tous les jours dans la prière. Ainsi, nous élèverons nos pensées vers Dieu, qui est l'idéal supérieur de toute éducation. Ne perdons jamais de vue que sans la prière il n'y a pas de vrai travail et par conséquent pas de véritable éducation.

Domdidier. Sr Stanislas Rondel, *Sr de la Charité.*

Nécessité et importance de la discipline scolaire, et les moyens de l'assurer

Conseils aux maîtres débutants

L'enfant le mieux gouverné est le plus heureux, comme la nation la plus civilisée est la plus heureuse. La civilisation est une véritable discipline.

La nécessité d'une règle se fait sentir dès les premiers pas de l'enfant dans la vie. Il faut modérer son ardeur ou exciter son apathie ; il faut le détourner de ce qui est nuisible et lui donner le goût de ce qui est utile et bon. L'enfant ne comprend pas ses vrais intérêts, ne peut pas saisir la limite de ce qui est permis et de ce qui ne l'est pas, et jusqu'à ce que la lumière soit faite en lui, il doit obéir à ceux qui sont chargés de le diriger. L'obéissance est une vertu essentielle dans les enfants ; mais le devoir des parents et des maîtres est de la leur rendre facile. Il ne faut pas contrarier sans cesse les enfants, sous prétexte de les former à l'obéissance. Le grand secret de l'édu-